

La Singinoise Pauline Zahno joue à Zermatt, avec l'académie d'orchestre du festival

# Le cor au cœur des Alpes

« ELISABETH HAAS

**Portrait** » Il a fallu plusieurs appels et messages pour réussir à la joindre, un soir d'après-concert, à 21 h 30... «C'est la folie!» sourit Pauline Zahno. Engagée cette année à l'académie d'orchestre du Festival de Zermatt, la corniste singinoise n'a pas une minute pour elle depuis le 5 septembre. Entre les répétitions intensives, les cours individuels et les concerts – les deux derniers ont encore lieu ce soir et samedi –, elle vit à un rythme particulièrement intense.

«Ça fait beaucoup, oui», confirme-t-elle. Entre la crise récente, où elle a perdu tous ses engagements, et le Zermatt Festival Academy, «on est passé de 0 à 100» sur l'échelle de la pression, de la concentration, de l'endurance... D'autant que le travail est particulièrement exigeant. Ce soir et samedi, elle sera dirigée par Heinz Holliger, chef et compositeur suisse réputé précisément pour sa rigueur: «Il a une incroyable imagination sonore. Il faut produire exactement le son qu'il veut entendre.»

## «Niveau très élevé»

Cette année le Festival de Zermatt a dû réduire la voilure de son académie d'orchestre. Ce sont dix jeunes musiciennes et musiciens, en fin d'études, qui ont été sélectionnés sur candidatures pour y participer. Pauline Zahno mesure sa «chance» d'être la seule Helvète. Le programme est centré sur des pièces de musique de chambre ou des réductions d'orchestre. Un effectif qui expose beaucoup



Pauline Zahno joue du cor moderne, mais il lui arrive aussi de jouer du cor des Alpes. William Gammuto

la corniste. Comme dans la *Sérénade N° 1* de Brahms, l'un des sommets du festival pour elle, qu'elle a jouée mardi soir, juste avant notre appel. «Le niveau est très élevé», commente Pauline Zahno, qui est accompagnée, conseillée par huit membres du Scharoun Ensemble Berlin, musiciens des Berliner Philharmoniker, l'un des meilleurs orchestres au monde. Un cadre particulièrement formateur, «motivant», propice à l'émulation donc.

La musicienne vient de donner le récital de son master de soliste (de «performance musicale») à la Haute Ecole de Bâle, c'était à peine quelques jours avant de rejoindre la station valaisanne. «Un gros défi», résume-t-elle modestement. Elle avait déjà obtenu un master en pédagogie. En parallèle à ses études à Bâle, elle a enseigné le cor à Chevrollin (activité qu'elle poursuit désormais dans le cadre du Conservatoire), est remplaçante à l'Orchestre de

chambre fribourgeois et joue depuis trois ans au sein de la Junge Deutsche Philharmonie, qui travaille par projets, sous la direction artistique de Jonathan Nott, le chef de l'OSR. «Les quatre dernières années ont été assez folles. J'ai dû jongler», avoue Pauline Zahno, installée aujourd'hui à Berne, pour pouvoir faciliter ses trajets en train.

La Singinoise a commencé la musique par le piano. Un instrument solitaire qui convenait moins à son tempérament

social. Quand elle a découvert le cor grâce à la Société de musique de Tavel, sa passion a été scellée: «Les cors jouent très souvent dans les musiques de film. A 14 ans, c'est ce que j'adorais...» témoigne Pauline Zahno. «J'ai aimé jouer avec les autres, participer aux camps musicaux.» A 26 ans, elle est restée fidèle à ce milieu des orchestres à vents, à qui elle doit beaucoup. Si son emploi du temps le permet, elle continue de donner des concerts avec la société de son village d'enfance, ainsi qu'à la Landwehr. «Les sociétés de musique sont essentielles à la relève et ont une valeur importante pour la société.»

**«Les sociétés de musique sont essentielles»**

Pauline Zahno

Pour Pauline Zahno, l'amitié et les liens forts, le partage des expériences, les encouragements réciproques font aussi la richesse de la musique. Même dans un cadre aussi poussé que le Festival de Zermatt. A l'avenir, elle souhaite continuer, comme aujourd'hui, à concilier enseignement et activité de soliste et d'orchestre: «J'ai envie de jouer, de me faire plaisir. Et d'avoir cet équilibre.» »

► **Je et sa 19h30 Zermatt**  
Eglise St-Maurice (je, les 12 Stücke op. 35 de Schumann; sa, la *Symphonie N° 47* de Haydn et la *Sérénade pour vents* op. 44 de Dvorak).